

Quelques autres dates intéressantes postérieures à la Révolution

1793 : l'église est vendue le 18 juin à plusieurs familles de Beaulon qui envisagent de la donner à la Commune.

1795 fortes gelées.

1803 : bénédiction du cimetière actuel par Mr Dupieu, curé, en août 1803.

1809 : les propriétaires de l'église (familles Bayon, Rogier, Vaillant, Merle, Lafosse, Chartier et Godillon) proposent à la commune de la lui céder, à la condition que chacun d'entre eux ait dans l'église, gratuitement, un banc proportionné à l'importance de la famille. Cette proposition est acceptée avec reconnaissance.

1834 : En cette année est fondée l'école des filles, tenue et dirigée par les soeurs de Saint Joseph de Lyon. Cette école devient très prospère et on lui adjoint, par la suite, un pensionnat qui recueille jusqu'à 45 internes. Cette école est la seule école de filles dans la paroisse jusqu'en 1886.

1846 Grosse crue de Loire (7m30 au pont-canal de Digoin). Sur la commune de Garnat, elle creuse le gour au Ruisseau de Mont traversé depuis par notre ruisseau du Montat (.le pont en pierre date de ce moment). Une partie du mur de la clôture de l'abbaye est arraché par le courant.

1856, 1866 Nouvelles crues. Pour donner une idée de l'importance de ces crues, le niveau d'eau pouvait atteindre un mètre dans les maisons tout juste inquiétées par nos dernières crues de 2003 et 2008. Les relevés de niveau d'eau au pont canal de Digoin le confirment :

1846-7m30

1856-5m90

1866-6m45

2003- 5m

1871 : Mr et Mme Bayon, ainsi que Mr et Mme Rogier, à l'époque de la terrible guerre franco-allemande, font le voeu d'élever une statue de St Joseph si les prussiens n'envahissent pas le territoire de la commune de Beaulon et si Mr Louis Bayon et Mr Joseph Rogier reviennent sains et saufs des opérations de la guerre auxquelles ils ont été convoqués, comme tous les hommes de leur âge. St Joseph exauce leur double demande. C'est pourquoi Mr Bayon fait dresser une statue de St Joseph sur les hauteurs de la Curesse et Mr Rogier à l'extrémité du champ de foire, à l'angle des routes de Bourbon Lancy et de Jomesson où l'on peut toujours les voir.



1871 : Cette année, Mr Victor Rogier est devancé par Mr le docteur Desvernois aux élections municipales.

1874 : découverte dans les terres du domaine des Bessais, d'un trésor, dont la valeur, dit-on, était considérable. Cette même année, on forme le projet de construire une nouvelle église, l'ancienne menaçant de tomber en ruine.
Mr Desvernois est élu maire.

1875 : Mr et Mme Bayon Victor donnent le terrain d'emplacement de la nouvelle église pour moitié à la commune et à la Fabrique. La commune emprunte pour financer une bonne partie des travaux. Le reste est financé par une souscription organisée par le conseil de la Fabrique. Après plusieurs modifications de projets, un emprunt supplémentaire sera nécessaire à la construction du clocher et à l'extension d'une chapelle.

1877 : l'instituteur obtient une réponse favorable à sa demande d'un maître adjoint pour exercer la surveillance de sa classe de plus de cent élèves de l'école des garçons.

1878 : tous les vitraux de l'église sont posés cette année, à l'exception de ceux de la Chapelle de la famille Bayon, qui sont exécutés et posés en 1892.
Le 17 Mars, bénédiction des cloches, au nombre de quatre, qui sont montées dans le nouveau beffroi. La plus petite pièce pèse 64 kg, la deuxième 156, et la troisième 275. Enfin, la plus grosse, 540 kg. Elles ont été fondues par Mr Bollée d'Orléans. L'une des cloches est payée et gracieusement offerte à l'Eglise par Mr Dupré, curé de la Paroisse.

L'église est livrée au culte en mai.



Cette même année, le conseil municipal envisage de rendre payants les emplacements aux deux foires très renommées de notre commune (6 février et 8 avril). L'argent récolté servira à accuser une partie du déficit budgétaire provoqué par la construction de la nouvelle église et de la nouvelle maison d'école. Afin d'écouler les produits devenus plus nombreux avec le développement de l'agriculture, le conseil demande aussi l'autorisation d'organiser trois nouvelles foires. Elles seront fixées les 17 mars, 16 août et 15 octobre.

Les places seront finalement affermées pour trois ans, renouvelable, pour les foires de février, mars et avril.

1879 : de grandes fêtes ont lieu à Beaulon, comme partout d'ailleurs, le 8 Décembre, à l'occasion des noces d'argent de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Notre commune compte 2342 habitants.

Hiver 79-80 : Très gros froid (jusqu'à -27°). La Loire se traverse sur la glace. On tranche le pain à la hache. Les gens les plus pauvres demandent de l'aide. Des distributions de bons de pain sont mises en place. Au dégel les blocs de glaces forment un barrage sous le pont du Fourneau. Une compagnie du génie intervient pour éclater ce bloc de glaçons à la dynamite.

1881 : 160 demandes d'inscriptions à l'école de Garçon.

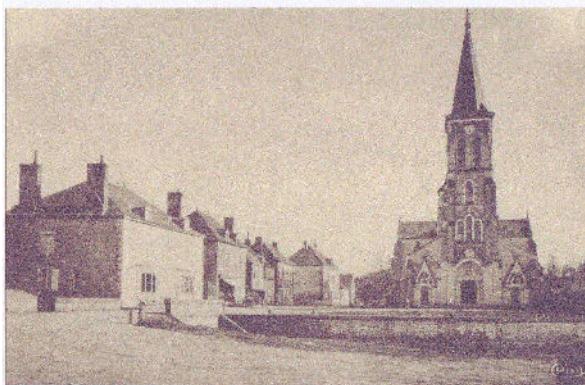
1882 : on oublie le projet d'agrandissement de l'école et on envisage la construction d'une école « de hameau » aux Turiers.

1883 : le 13 mai, mort de Mr Louis Bayon, conseiller général du canton de Chevagnes, décédé au château de Beaulon, à l'âge de 43 ans. Doué d'un caractère doux et affable, grand bienfaiteur du pays, très généreux pour les pauvres, il est vivement regretté de tous. Mr le Baron de la Brousse (de St Martin des Lais) lui succède comme conseiller général du canton.

1884 : Mr Rogier passe avec toute sa liste contre celle de Mr Desvernois.

Cours d'adultes gratuits mis en place pour les illettrés.

L'horloge de l'ancienne église est déplacée dans la nouvelle.



1886 : c'est en cette année que l'on impose à la commune une école laïque, avec la neutralité de l'enseignement et que l'école des soeurs cesse d'être communale.

Création d'un bureau de poste et télégraphe. Le courrier sera acheminé par les gares de Dompierre et Moulins, y compris les dimanches et jours fériés. Bientôt, des boîtes aux lettres seront placées sur la place publique et aux Turiers.

Suite à l'augmentation de la population et au besoin croissant en marchandises diverses, on met en place un marché hebdomadaire, le mardi.

5 réverbères sont installés, puis bientôt, trois autres, sur la place et devant la mairie. Apparemment cet éclairage n'est utilisé que certains jours de l'année et il est « loué » à l'« entrepreneur » Jean-Baptiste Grimaud, serrurier.

Hivers 1887-1888 et 1888-1889 très rudes, grande misère dans la commune. On délivre des bons de pain, lard et charbon.

1888 : le conseil refuse de construire une école aux Turiers, par manque d'argent, et préfère agrandir celle du bourg dès qu'il le pourra.

1889 : La vieille église romane, délaissée, commence à ressembler à une ruine menaçant de s'écrouler. Les jours de foire, la place, devient trop petite et dangereuse. Les animaux doivent passer parmi les marchands, forains et autres « industriels » pour accéder au champ de foire.

Après multiples discordes entre la Fabrique et la commune, c'est cette dernière qui est déclarée propriétaire dès décembre 1888. Les 46 propriétaires héritiers sont expatriés pour un

montant total de 9053 francs et l'église datant du XIème siècle est démolie. Les matériaux seront vendus aux enchères et achetés par Mr Charrier pour la somme de 1500 francs. Ils serviront à construire le domaine de La Cloche où on peut encore voir certaines pierres sculptées caractéristiques. Une croix sera dressée à l'emplacement du chœur de cet ancien édifice en 1891.



Le 3 décembre de la même année ont lieu les funérailles de Soeur Fébronie, de la congrégation de St Joseph de Lyon, qui était chargée de la pharmacie de Beulon et de la visite des malades.

1890 : 2554 habitants, 59 filles inscrites à l'école.

Le 16 août, date de la fête des bouviers, étant considéré comme férié, on demande de ramener la date de la foire au 12.

1891 : création d'une deuxième classe de filles.

1892 : Mr Desvernois est nommé maire.

200 élèves scolarisés.

Création du premier caniveau sur la place pour permettre à l'eau de s'écouler vers l'Engièvre.

1893 : Agrandissement de l'école des Garçons.

Vers la fin de cette année, des cambrioleurs pénètrent la nuit dans l'église par la porte de la chapelle de Mme Bayon. Ils essaient de forcer le tabernacle et de s'emparer des vases sacrés. Ils en sont empêchés de manière tout à fait providentielle. Les traces d'effraction sur les charnières de la porte du tabernacle sont encore visibles et montrent que le vol était sur le point d'être couronné de succès.

C'est à la suite de ce pénible évènement que Mr Belin, curé de la paroisse, fait refermer dans un coffre-fort le tabernacle de l'autel, pour le mettre à l'abri d'une seconde effraction.

1894 : achat d'une bascule d'une valeur de 1400 francs. Elle sera placée sur le champ de foire aux porcs. La foire aux volailles, jusqu'alors tenue sur la place de l'église, est déplacée vers l'ancien foirail aux cochons.

1895 : fondation par Mme Bayon d'une école de garçons tenue par les frères maristes. Après beaucoup de tracasseries, de difficultés déloyalement suscitées par Mr Desvernois, l'autorisation d'ouvrir cette école est enfin accordée en janvier 1896.

1896 : en cette année est organisée à Beaulon une fanfare dont les instruments de musique sont achetés à l'ancienne fanfare du collège d'Yzeure tenue par les Pères Jésuites. Aux élections municipales, Mr Rogier revient, pour longtemps cette fois, avec toute sa liste.

1898 : les grandes manoeuvres de corps d'armée du Centre ont lieu dans l'arrondissement de Moulins. Dans le courant de Septembre, Beaulon doit loger divers régiments d'infanterie, cavalerie et artillerie pendant une quinzaine de jours.

1899 : Le jour de la St Martin meurt, à l'âge de 75 ans, Mr le Dr Desvernois, conseiller général de Chevagnes. Il est frappé de congestion dans un champ voisin de sa demeure, où il est trouvé sans connaissance. Transporté chez lui, au Meuble, il y meurt quelques heures après. Il est enterré civilement dans un caveau qu'il s'était fait construire dans son propre jardin.

1900 : on commence à parler d'un réseau téléphonique départemental.

A la demande des habitants du hameau, une fête aura lieu chaque années aux Turiers, le dimanche le plus rapproché du 29 septembre (Saint Michel).

Au 31 Décembre de cette année, par permission générale donnée par le pape Léon XIII, on chante une messe de minuit à l'heure du passage du XIXe au XXe siècle (la même permission avait été donnée l'année précédente, vu le doute émis au sujet de la fin réelle du siècle mais les habitants de Beaulon pensaient, en plus grand nombre, que le siècle finissait avec l'année 1900 !)

1901 : Mr Rogier, maire de Beaulon, est élu conseiller général.

1902 : mariage de Melle Paule Bayon avec Mr le capitaine-comte de Monspey, fils de Mr le Marquis de Monspey, colonel du 25e Dragons à Angers et de Mme la Marquise, née de Sinéty.

1903 : le 23 mars, les religieuses de St Joseph de Lyon qui tiennent l'école libre et un pensionnat, qui accueille jusqu'à 45 jeunes filles, reçoivent une notification du ministre de

l'intérieur de l'ordre de fermeture de leur école et du pensionnat ; le délai d'un mois seulement leur est accordé. Le même décret de fermeture est notifié, quelques jours après, le 13 Avril, aux frères maristes, qui tiennent l'école catholique de garçons.

Après le départ des religieuses, la commune cherche des institutrices laïques, qui puissent tenir l'école libre de filles. Une famille leur est indiquée à Moutiers en Savoie. Il s'agit de Melles Dupraz. L'autorisation d'ouverture est accordée par le Conseil Académique après différentes difficultés et péripéties et l'école est définitivement ouverte dans la courant octobre. Melles Dupraz peuvent compter, dans leurs 3 classes, 80 enfants.



1904 : Mr Ducarouge, maréchal, ayant acheté de vieilles maisons qui faisaient suite à la sienne, en face de la croix de la place publique, les fait démolir et remplacer par une belle maison. En creusant les fondations et les caves, on découvre beaucoup d'ossements humains qui indiquent qu'elles se trouvent sur l'emplacement de l'ancien cimetière. Cette même année, on trouve une vieille médaille romaine à l'effigie de Septime-Sévère (empereur romain de 193 à 211) dans l'ancienne nécropole gallo-romaine qui se trouvait dans le champ qui est au-dessous du parc de Mme Bayon, sur la route de Thiel à droite (domaine de l'Hôpital).

Souscription publique en vue de l'achat d'une pompe à incendie pour la commune. 561 francs sont collectés. La commune achète finalement une pompe foulante n°14, de 9 cm de diamètre (modèle « ville de Paris), d'une valeur de 690 francs.

En cette année le conseil municipal doit renouveler les fermes des foires. Voici l'extrait du compte rendu de la réunion du 30 novembre :

Le Conseil, après en avoir délibéré, dit que le renouvellement de cette ferme aura lieu pour six années à partir de 1^{er} Février 1909, et invite à M. le Maire à dresser un cahier de charges & d'après le tarif suivant,

1 ^o Pour chaque Cheval, jument avec puairet, bouffon ou taureau au-dessus de 2 ans, rache avec puairet, pris	0, 25
Vache sans puairet ou génisse au-dessus de 2 ans	0, 20
Coureau ou génisse au-dessous de 2 ans	0, 15
Mulet ou âne	0, 10
2 ^o Pour chaque mouton	0, 05
porc de 45 Kilogrammes & au-dessus	0, 15
porc au-dessous de 45 Kilogrammes	0, 10
Lait tricie ou eschon de lait	0, 05
Lait chèvre	0, 10
3 ^o Pour paire d'ois ou de diodes	0, 10
paire de poulets ou de Canards	0, 05
Une pièce de gibier, lièvre, lapin	0, 05
Un panier d'œufs jusqu'à 2 douzaines	0, 05
" au-dessus de 2 douzaines	0, 10
" au-dessus de 6 douzaines	0, 15
4 ^o Poires de Marchands (le mètre carré	0, 15

L'adjudication aura lieu en deux lots comme précédemment. Il n'est du reste apporté aucun autre modification aux conditions actuellement en vigueur.

1907 : installation de caniveaux dans la rue du Meuble.

Le 8 Août, le vent déchaîné en véritable tempête souffle avec une violence inouïe une partie de la matinée.

Le 11 Août, il y a une très forte crue de la Loire et de la Besbre. L'eau dépasse la statue de St Joseph, le champ de foire est inondé. Huit jours plus tard, le 18 Août, il y a une nouvelle crue plus forte d'environ 30 cm (6m25 à Digoin).

Depuis, les plus gros relevés constatés sont :

- en 1943 : 5m25 à Digoin
- en 1951 :
- en 1968 :
- en 1976 : 6 m 65 à Gilly
- en 1977 : 6 m 20 et 5 m 95 à Gilly
- en 1983 : 6 m 85 à Gilly
- en 1986 : 5 m 60 à Gilly
- en 2003 et 2008 : 4 m 90 à Digoin, 6 m 90 à Gilly

1909 : La commune verse 259 francs pour l'installation de la première ligne téléphonique communale, coût calculé proportionnellement à la population.

On décide d'abattre les 135 peupliers de la rue du champ de foire (future rue des Aubrelles), certains menaçant de tomber. Une partie de l'argent obtenu servira à planter d'autres arbres.

Le dimanche 17 Septembre, une animation inaccoutumée transforme le bourg. C'est « le jour des hommes" du canton de Chevagnes à l'occasion du Congrès Eucharistique, présidé par Mgr Lobbedey, évêque de Moulins.

En Décembre est fait le trottoir devant l'épicerie Ducarouge jusqu'à la boulangerie Melin.

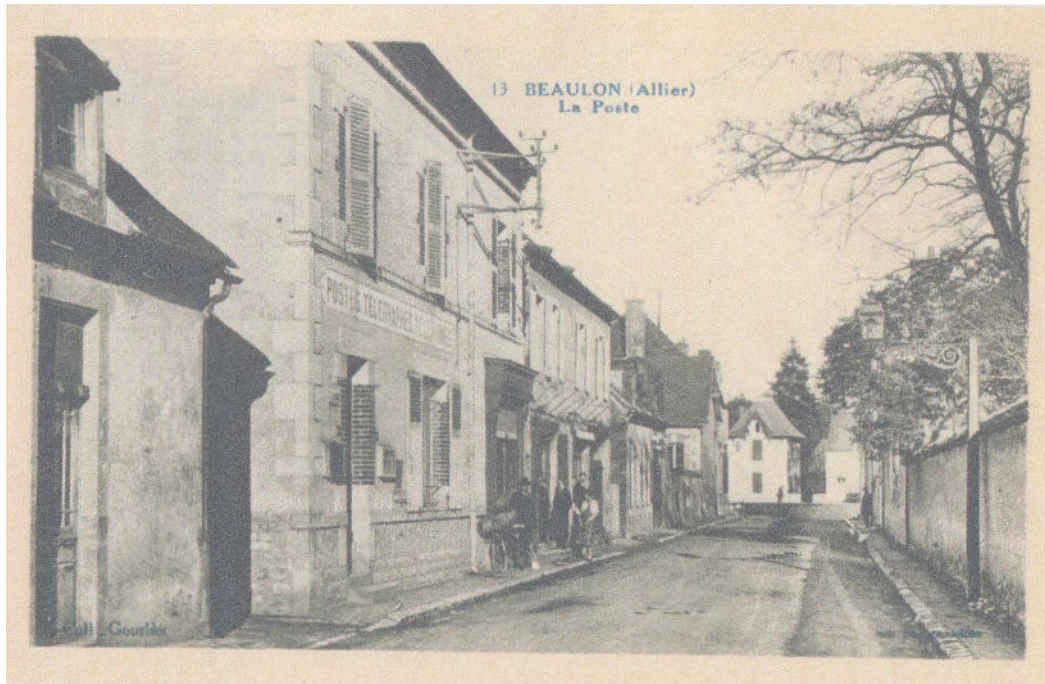
1910 : première inspection médicale à l'école.

C'est le 1er Décembre que le téléphone commence de fonctionner à Beaulon.

1911 : le recensement du 5 Mars donne, pour Beaulon, les résultats suivants : 485 maisons, 620 ménages, 2294 habitants résidants et 74 de passage.

1912 : construction d'un perré et d'un lavoir à la rivière Engièvre et réparation de l'ancien lavoir.

1913 : installation de trois nouveaux réverbères, devant l'église, rue du Petit Fan et devant la nouvelle poste comme le montre cette photo ancienne.



Déplacement de la boîte aux lettres de la place au carrefour des rues du Meuble et du Petit Fan.

1914 : l'entretien et la « conduite » de l'horloge sont confiés à Jean Arnaud, ouvrier maréchal à Beaulon.

1915 : (30 ans après le début de sa construction) souscription d'une assurance à la société d'assurance mutuelle de l'Allier pour l'église et le presbytère : 46 f 90. Les valeurs retenues sont : 80000 francs pour l'église, 20000 pour le clocher, 6800 pour les cloches, 1200 pour l'horloge, 4000 pour le mobilier et 25000 pour le presbytère.

Dans les années 1925 : électrification de la commune.